

CR DU 8 AVRIL 2017
GROTTE DE PREROUGE
TPST = 6 h

RETOPOGRAPHIE ACTE 7

B. Lyonne et J. Nant
(S. C. Savoie)

La dernière séance avait mis en évidence un gros problème de bouclage donc la décision est vite prise de refaire 300 m de parcours entre le siphon du Métro côté amont et la sortie des marmites puantes. Cette modif fera remonter la cote du Loubens annoncée pour - 8m. C'est donc par cela que nous commençons notre journée, heureusement cela va vite car nous ne prenons que peu de détails en dehors du minimum pour pouvoir recoller les deux relevés avec la prise d'un maximum de points communs encore en mémoire pour faciliter le travail de contrôle. Au passage nous topographions quelques diverticules délaissés auparavant. Arrivés à la descente aux bitoniaux des gens arrivent. On attend histoire de pas les croiser dans les passages bas. C'est le S.C. Annemasse avec 3 gosses en bas âges, salutations et l'on poursuit notre travail. Peu avant les baignoires, reste un départ mais dans lequel nous n'avions pas osé casser. Après 3 mois de réflexion la décision est prise que si quelqu'un doit casser c'est bien nous sinon la topo sera pas faite alors ça nous donne bonne conscience. Bernard s'enfile délicatement pour un peu de première certifiée et vandalise un minimum de fistuleuses pour avancer de 5 m, la suite étant trop basse et visiblement fermée par la calcite 4 m plus loin. Je le laserise et on achève la re-re- topo.

Au terme de ce travail nous poursuivons dans la galerie inférieure pour achever le relevé de la semaine dernière puis attaquons la remontée du Chevalier avec le couac de la journée. En effet Bernard rangeant ses affaires avant le passage des baignoires, je file devant en lui disant que je l'attends au départ de la remontée. Je passe les « puantes », remonte sur 25 m dans le Chevalier jusqu'au carrefour de la croix du Chevalier au terminus topo et l'attend, déballant mes affaires topo. J'entends Bernard qui racle en bas... il va arriver bientôt ! Le temps que je me rende compte que le bruit décroît.... J'appelle plusieurs fois « Bernard » ...rien n'y fait, je l'entends même arriver au lac des touristes. « Ber Nard re monte.....en ô ... re mon te. Rien n'y fait, il me répond mais ne semble pas comprendre. Finalement après un bon moment de désespoir où je redescends jusqu'au départ des «puantes», je l'entends remonter. Après explication il me croyait devant et pensais que derrière lui c'était le groupe croisé auparavant qui revenait... Y'a des jours !

Bon cette fois on attaque la galerie de gauche qui remonte selon une rivière stalagmitique et finie bouchée bien sûr. De l'autre côté on attaque la « basse fosse » bien humide et argileuse mais rapidement la hauteur passe à moins de 25 cm et seul Bernard arrive « péniblement » et pieds en avant à passer, il fait quelques mètres de plus et remonte pas persuadé de ne pas en chier pour franchir cette étroiture. Perso mon essai s'est soldé par la remontée de la combinaison dans la raie des fesses puis blocage irrémédiable de ma forte musculature poitrinaire. Il faudra revenir pour piocher le sol calcitodétritiqueux si l'on veut atteindre le terme de cette basse fosse encore bien éloigné de notre arrêt et dont la cote de profondeur manque cruellement dans nos dossiers.

Poursuite de la remontée du Chevalier, ça démarre fort ou plutôt pas haut de plafond pour finalement petit à petit gagner en dimensions. Arrivée à la salle des excentriques où on mange un coup, il est plus de 14 h et ça fait 5 heures que nous sommes sous terre. Je suis trempé et j'ai froid, ressentant même apparemment un courant d'air, indice très rare dans Prérrouge.

Le lac vert nous accueille et nous émerveille de nouveau et nous pousserai presque à revenir, équipés en plongeurs pour évoluer dans cette onde verte et cristalline. On progresse sur une dalle couverte de marmites de toutes tailles, délaissons la suite en galerie pour remonter un joli ressaut et trouver au sommet un autre inter-strate également truffé de marmites. On descend jusqu'à trouver une corde qui s'enfile dans un laminoir fortement incliné à droite. Descente sans se servir de cette corde qui nous paraît inutile et le bingo c'est le siphon qui nous a arrêté côté aval en février dernier.

Il n'est plus là, vide, à peine une petite flaque ridicule. Super notre cairn de raccord est juste là, fini pour aujourd'hui, on sort, il fait beau le soleil brille je vais pouvoir réchauffer ma carcasse et puis Doumette et Christian nous ont invité à passer boire un ptit coup. Dehors y'a foule les touristes sont de sortie, les Annemassiens se dorent au bord du Chéran. Un motard et sa copine passe et nous demande où est la grotte... derrière toi là le gros trou noir... On papote il était spéléo, avant quand il vivait en Normandie mais là-bas le calcaire il ne tient pas bien ! Les spéléos d'l'a yaute reviennent nous saluer et discutailler. On tape un petit cheminement entre l'entrée et le déversoir sur le Chéran puis on repasse à l'entrée... merde y'a un bon zef froid qui sort maintenant. Boudiou ce s'rait ti pas l'égout qui désiphonne. Des spéléos arrivent plutôt dépenaillés car pas habillés spéléo suivi de Nico et Aurélie bien équipés, l'ASAR est de la partie en initiation de collègues. Nouveau papotage où l'on apprend qu'un autre groupe est sous terre, décidemment c'est bombance à Prérrouge !

On file chez les Dod, ouf!

Bisous, visite du nouveau terrain, pieds en éventails, une bière d'Achouffe en main, cool la vie ! Jean arrive, c'est lui qui était à Prérrouge avec Yannick la nouvelle recrue sympa qui va bien. Ils sont allés au super et au caïman qui siphonne encore. L'égout ? Pas de courant d'air en passant devant l'accès, alors il vient d'où ce zef ? Surement du P 40 du super où la voute mouillante s'est désamorcée. Bon présage pour la suite de la retopo...

Il est plus de 18 h il est temps de se quitter pourtant on n'a pas vraiment envie...

A la prochaine

Total du jour

57 m de cheminement

290 m de re-retopo

443 m de re topo pour un total actuel de 4447 m

Il nous reste à faire le vilebrequin et les cheminées Dufour (plein d'eau)

Une vingtaine de mètres côté « cheminée délicate » (désob en cours)

Le P40 du Néotoma et les galeries au-dessus (au moins 400 m ?)

Tous les départs dans le Chevalier (3 ou 400 m ??)

Les 5 bornes seront donc largement dépassées, c'est sûr !



Le niveau baisse, la vasque ne déborde plus



Départ du 2^{ème} diverticule dans le métro



Classique !



De la première en 2017 !



Pousse Bernard !



Salle des fistuleuses



Lac vert
Manque que les
bouteilles !

Pris en flagrant délire !



Texte et photo J. N.